
Introduction

Amidou Sanogo

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Hafida Bencherif

Western University (Canada)

Cet ouvrage collectif se fait l'écho de la journée études « Dire et lire l'érotisme dans les productions culturelles francophones » qui a été organisée conjointement par le Département d'études françaises, de l'Université Western, au Canada, et par le Département de Lettres Modernes, de l'Université Félix Houphouët-Boigny, en Côte d'Ivoire, le 17 novembre 2017.

Le premier objectif de cette journée d'études était de clarifier, après confrontations, les acceptions sur l'érotisme ; le second, de proposer des orientations nouvelles sans céder à quelque forme de sexualité ayant partie liée avec perversité et/ou obscénité.

Par souci d'originalité, accédons au contour notionnel de l'érotisme. Ce substantif intègre les concepts d'amour et de désir sexuel (*Le Robert*, 1993 : 716) hérités de la mythologie grecque. Puis, ses significations s'étendent à tout ce qui est plaisir sexuel, sensualité, lasciveté, sexualité, stupre, volupté, luxure, bref !, toutes choses qui s'opposent à la chasteté, à l'apathie, à la frigidité. Du point de vue pragmatique, l'érotisme a servi tant dans la médecine qu'en psychologie, en psychiatrie, en psychanalyse, en sexologie, comme une pathologie symptomatique de l'amour (Ferrand, 2001). Cette incursion dans les sciences médicales et dans les nouvelles sciences humaines n'empêche pas l'évolution du concept. En effet, dans les domaines de la littérature et des arts, les acceptions nouvelles apparaissent au gré des inspirations et des fantaisies des auteurs écrivains et artistes. Ainsi, la littérature, la photographie et la cinématographie, la peinture et les arts dramatiques s'en accommodent et se l'approprient par affectations d'accents pornographiques avec le Marquis de Sade (*Justine ou les Malheurs de la vertu*, [1791] 2015) et, à la fois, militants du côté de Choderlos de

Laclos (*Les liaisons dangereuses*, [1782] 2011), pour la littérature française, et, pour la littérature francophone, de Calixthe Beyala (*femme nue, femme noire*, 2003) ou de Sami Tchak, (*Place des fêtes*, 2001). Chez Alphonse Daudet (*Les Amoureuses*, [1858] 1930)), déjà, et Jean Richepin (*Les Caresses*, 1882) ou Virginie Despentes (*Baise-moi*, 1994), on retrouve de la douceur dans une instrumentalisation du corps comme objet de plaisir.

Toutefois, cette évolution sémantique et, même, phénoménologique, semble provoquer des extrapolations, sources de confusions avec des obscénités (Pauvert J.-J., *La Littérature érotique*, 2000 : 9) face auxquelles la censure se durcit. On parlera encore longtemps de *Le con d'Irène* (Aragon Louis, 1997) dont l'anonymat s'est avéré dérisoire face au succès enregistré par l'œuvre.

Ainsi devant un tel intérêt, surtout dans les arts et les lettres, peut-on encore enfermer l'érotisme dans les carcans isolationnistes des tabous, des interdits, de la pudeur et de la censure ? Comment dire et lire l'érotisme dans les arts et lettres francophones ? Ne faut-il pas questionner l'érotisme même dans sa trivialité, dans sa banalité, afin d'en déceler le caché et d'en comprendre le fonctionnement sociétal ?

Les contributions s'attaquent à cette problématique, explorent et scrutent le phénomène pour dévoiler l'érotisme et l'analyser selon diverses herméneutiques. Ainsi, à travers les pistes de réflexions empruntées à savoir les lettres et les arts, la thématique de l'érotisme fait l'objet de confrontations et ouvre, en même temps, des perspectives nouvelles. Cette dynamique n'est point surprenante si l'on s'en tient à la complexité et à la densité du concept de l'érotisme.

Le lecteur aura plaisir à parcourir les textes colligés, ici, qui traduisent les diverses contributions des auteurs à la connaissance de l'érotisme et de ses manifestations linguistiques littéraires et artistiques dans les productions culturelles francophones.

Ouvrages cités

- ARAGON, Louis. 1997. *Le con d'Irène*. Paris : Gallimard.
- BEYALA, Calixthe. 2003. *Femme nue, femme noire*. Paris : Albin Michel.
- CHODERLOS DE LACLOS, Pierre. (1782) 2011. *Les Liaisons Dangereuses*. Paris : Éditions Norph-Nop.
- DAUDET, Alphonse. (1858) 1930. *Les Amoureuses*. Paris : Librairie de France.
- DESPENTES, Virginie. 1994. *Baise-moi*. Paris : Florent Massot.
- FERRAND, Jacques. (1610) 2001. *Traité de l'Essence et Guérison de l'Amour ou De la Mélancolie érotique*. Paris : Édition Anthropos.
- PAUVERT, Jean-Jacques. 2000. *La Littérature érotique*. Paris : Évreux, Flammarion, coll. « Dominos ».
- RICHEPIN, Jean. (1882) 1921. *Les Caresses*. Paris : Gallica.
- SADÉ, Donatien Alphonse Francis de. (1791) 2015. *Justine ou les malheurs de la vertu*. Paris : Édition La Bourdonnaye.
- TCHACK, Sami. 2001. *Place des Fêtes*. Paris : Gallimard.